Chekhab-Abudaya Mounia
Le qṣar, type d'implantation humaine au Sahara : architecture du sud algérien

Oxford, Archaeopress,
(Cambridge Monographs in African Archaeology 91)
2016 xiv+340 p.
ISBN : 978178491347

Cet ouvrage est le résultat d'une recherche menée par Mounia Chekhab sur les *qṣūr* du sud algérien, plus précisément sur ceux de la région centrale située autour du Wādī Riġ, du Wādī Mzāb et du Wādī Saggūr (1). Ce travail complète ainsi les études, menées il y a quelques années déjà, sur la région de Tīmīmūn par les architectes de l'École Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger (projet dirigé par Kaci Mahrour), celles plus anciennes de Djenane Jacques-Meunier sur les *qṣūr* du sud marocain et de la Mauritanie (2), ou encore l'ouvrage d'Echallier sur le Touat-Gourara (3). L'auteure ne cache pas les difficultés rencontrées lors du travail de terrain, ce qui rend d'autant plus précieux les renseignements qu'elle a rassemblés et analysés.

Le livre est organisé en trois grandes parties. La première constitue le cadre géographique et historique de la région visée par l'étude (p. 6-42), la deuxième est un inventaire des sites étudiés, organisé de manière systématique (p. 43-88), la dernière partie, enfin, est une analyse de l'urbanisme et des différentes fonctions des *qṣūr* (p. 89-143). De très nombreuses annexes (p. 149-322) complètent le texte. En plus de cartes et de photos, elles contiennent, notamment, les illustrations et les fiches normalisées des sites qui, bien qu'écrites en style télégraphiques, sont précieuses car elles fournissent rapidement les informations principales sur les lieux présentés.

La première partie permet une contextualisation géographique, climatique et surtout historique très utile de la zone étudiée. M. Chekhab présente un aperçu de la zone étudiée de la Préhistoire à aujourd'hui, en consacrant une très large part à la période médiévale, citant à la fois les principales études qui y ont été consacrées et les sources écrites qui la mentionnent. Elle ne manque pas de réserver, dans ce panorama, une place importante au commerce caravanier qui a largement participé au développement de ces régions sahariennes.

L'inventaire des vingt-six sites examine successivement les *qṣūr* du Wādī Riġ (Mistāwa, Tammāsīn), du Wādī Miya (Wargla), du Wādī Mzab (Ġardāya) et du Wādī Saggūr (al-Manīʿa). Pour chacun, M. Chekhab décrit et analyse le plan, les types de fortification, et les matériaux de construction. Les édifices religieux, la *qaṣaba*, l'habitat, l'organisation urbaine et commerciale et, enfin, l'état de conservation des sites sont étudiés. L'analyse des matériaux de construction montre l'emploi de deux grands types d'éléments : la brique crue – *ṭūb* – et la pierre pour la vallée du Mzab. M. Chekhab souligne, à chaque fois, l'utilisation systématique du palmier dans la construction ainsi que celle du *timšant* (plâtre traditionnel) comme mortier ou enduit.

L'inventaire laisse entrevoir toutes les difficultés d'une telle étude : les textes historiques sont rares, les attributions incertaines, les monuments dégradés par le temps ou les vicissitudes historiques (la période coloniale, par exemple) – certains ne sont même connus que par les photographies anciennes ou les descriptions du début de la colonisation – rendent toute interprétation historique ou archéologique difficile. Les paragraphes sur « L'état de dégradation et de restauration » mettent en lumière les difficultés actuelles de gestion de ce type de site et les quelques errements des diverses administrations pour y répondre. Le cas du Wādī Mzab diffère des autres car la région se caractérise par la présence séculaire d'une communauté particulière – celle des Ibādites – dont les membres habitent toujours sur place. De plus, les *qṣūr* de cette vallée ont bénéficié d'une reconnaissance nationale et internationale grâce à l'action d'architectes qui a permis de faire adopter des règles efficaces de gestion architecturale toujours observées. L'auteure souligne l'implication d'architectes et de bureaux d'études locaux qui s'efforcent de restaurer ou plus exactement de « réhabiliter » ou de « reconstruire » un patrimoine aujourd'hui extrêmement menacé.

Dans sa troisième partie, M. Chekhab analyse plus globalement les éléments constitutifs des *qṣūr* et tente de les replacer dans une histoire plus vaste. Elle expose tout d'abord les différentes interprétations et classifications des plans généraux des *qṣūr* élaborées par les études antérieures pour tenter de classer les sites étudiés et, surtout, tenter d'établir une chronologie même relative. L'auteure poursuit son analyse par une étude des éléments constitutifs de la défense. Des parallèles avec le même type d'architecture au Maroc, en Tunisie et au Fezzan, en Libye, sont exposés pour resituer les bâtisses du Sahara algérien dans une histoire plus vaste et aussi mettre leurs particularités éventuelles en évidence. La partie sur l'analyse des différents éléments de l'architecture religieuse

(1) Il s'agit de la publication de sa thèse de doctorat soutenue en 2012 à l'université Panthéon Sorbonne.
(2) D. Jacques-Meunier, *Le Maroc saharien, des origines à 1670*, Paris, Klincksieck, 1982.
(3) J.C. Echallier, *Villages désertés et structures agraires anciennes du Touat-Gourara (Sahara algérien)*, Paris, A.M.G., 1972.

BCAI 32 (2018) Chekhab-Abudaya Mounia: Le qṣar, type d'implantation humaine au Sahara : architecture du sud algérien, recensé par Agnès Charpentier, Élise Voguet
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

propose également un examen des caractéristiques propres aux mosquées des *qṣūr* et de l'influence de la tradition ibadite sur leur organisation interne (place du *miḥrāb*, espace réservé aux femmes, importance de la cour). L'auteure met en lumière les apports de la tradition « mālikite » sur l'architecture des minarets notamment. Elle s'interroge aussi sur le rôle de la mosquée dans cette société ibadite. (p. 115-116).

La représentation du pouvoir politico-militaire est matérialisée par la *qaṣaba* attestée dans tous les sites étudiés sauf au Mzab où le système d'organisation politique a « échappé à toute emprise extérieure ». D'après l'auteure, ce type monumental serait « un ajout tardif » mais elle ne précise aucune date.

Les fonctions résidentielles et la distribution des espaces à l'intérieur du *qṣar* sont ensuite étudiées (p. 120-128). Comme pour les autres thèmes, M. Chekhab propose une vue synthétique de ses résultats qu'elle compare à d'autres lieux sahariens. On peut toutefois regretter la faiblesse des conclusions un peu rapides, peut être dues aux difficultés liées au terrain (état de dégradation avancée de nombreux sites, problème d'accès à la région…).

La définition du mot *qṣar* et sa signification sociale constituent l'objet de la dernière section (p. 130-143) de cette troisième partie. Le *qṣar* reflète-t-il un mode de vie semi-sédentaire ? Est-il la traduction d'une forme d'urbanisme liée à l'Islam ? L'auteure expose toutes les thèses retenues sur ces questions puis elle souligne la multiplicité des liens entre architecture et société. Elle tente de déterminer la particularité du *qṣar* vis-à-vis de la *madīna*. Et elle conclut en soulignant que le *qṣar* correspond à un type d'implantation humaine semi-sédentaire bâti, le plus souvent, selon un plan topographique qui s'adapte au terrain. Muni d'une enceinte, il comprend une grande mosquée et un centre du pouvoir – la *qaṣaba* – et un marché ; il remplit donc les fonctions dévolues à une ville.

Si l'on peut parfois regretter que les analyses comparatives proposées dans cet ouvrage ne soient pas toujours abouties, il constitue toutefois un apport documentaire important pour l'étude des architectures sahariennes. Les trois planches d'analyses comparatives des plans des *qṣūr*, des mosquées et des habitations (p. 315, 316, 317) sont intéressantes même si l'échelle adoptée pour les plans des mosquées et des maisons est trop petite pour que l'exploitation de ces données soit facile. Ce travail à la croisée de nombreuses disciplines (archéologie de surface, histoire, géographie), offre des illustrations de grande qualité, des fiches détaillées d'inventaire et une bibliographie considérable qui en font un ouvrage-clé pour l'histoire de l'architecture de cette région saharienne.

Agnès Charpentier (CNRS UMR 8167)
Élise Voguet (IRHT CNRS UPR 841)

BCAI 32 (2018) Chekhab-Abudaya Mounia: Le qṣar, type d'implantation humaine au Sahara : architecture du sud algérien, recensé par Agnès Charpentier, Élise Voguet
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net